RENCONTRES

DANS LE 62

« Jamais deux sans trois », mais que cela s'arrête là … les confinements !

Peu à peu nous reprenons confiance et espérons revoir la famille, les amis, tout en étant prudent. Qu'est ce que cela fait du bien ! Le printemps n'a pas été aussi beau que l'an dernier, mais l'avancée des vaccinations et la perspective d'arrêter de calculer, si on a le temps ou non, de faire une petite promenade ou de boire l'apéro avec les voisins, nous remet un peu de baume au cœur. Comme le dit Jean-Yves Baziou, dans son exposé sur le Bien commun : « Personne ne peut vivre seul, coupé des autres ! »

Le samedi 23 octobre, vous sera proposé un rassemblement régional sur le thème : **Le Bonheur est dans l'assiette,** semez, savourez…santé en fête ». Ce temps fort sera l'occasion de se retrouver en remplacement du congrès qui n'a pu se tenir l'an dernier. Alors notez le sur votre nouvel agenda et invitez tous ceux qui s'intéressent à ce qu'ils mettent dans leur assiette pour rester en bonne … **SANTÉ !**

CMR
Chrétiens dans le Monde Rural

N° 209 – ÉTÉ
Mai 2021

SOMMAIRE

Page 2	**Sommaire**
Page 3	**Édito**
Pages 4à 7	**Autour du puits**
Pages 8 à 10	**Le bien commun de Jean-Yves Baziou**
Pages 11 à 17	**Marche de Pâques**
Pages 18 et 19	**Assemblée Générale du CMR National**
Page 20	**Assemblée des Mouvements**
Pages 21 à 26	**Nouvelles de nos partenaires**
Page 27	**Vacances Formation**
Page 28	**AFR**
Page 29	**Hommages**
Page 30	**Lu pour vous**
Page 31	**Info**
Page 32	**Prière**

Rencontres n° 209– Été
Mai 2021

Fédération Départementale du Mouvement
« Chrétiens dans le Monde Rural »
2 rue des Fonts Viviers
62130 Saint Pol sur Ternoise

Tél./Fax/répondeur : 03.21.47.28.14
E-mail : cmr.pasdecalais@wanadoo.fr

Directeur de publication :
Michèle Degouve
62130 Saint Pol sur Ternoise

Imprimeur :
Imprimerie Hanocq
Saint Pol sur Ternoise

N° de Commission Paritaire Presse :
0511 G 85513

ISSN : 2115-9904

Édito

La plateforme pour une autre PAC a contacté les associations membres de son réseau (dont le CMR) pour interpeller les candidats, aux élections régionales de juin, sur la façon dont ils prévoient d'utiliser les fonds des subventions européennes qui leur sont attribués.

En effet la région a cette compétence de distribuer l'argent du deuxième pilier*, notamment pour l'aide à l'installation et le passage à la transition écologique. Ce n'est pas le gros du budget de la PAC, mais il est important que cet argent puisse servir, entre autres, à la mission qui va devenir cruciale de transmission des fermes d'ici 5 à 10 ans.

En effet de nombreux agriculteurs seront en âge de céder leur outil de travail et la relève ne semble pas assez nombreuse pour l'instant. La reprise des terres, sans les bâtiments de la ferme qui ont été mis aux normes, peu de temps auparavant, laissent certains cédants dans l'embarras voire dans des conditions financières difficiles. Et ces terres qui viennent souvent agrandir des unités déjà importantes, à cause d'un prix élevé du foncier agricole dans les Hauts de France, risquent d'augmenter les monocultures au lieu de revenir à une diversification des productions qui semblait importante avec la pandémie, mais aussi pour éviter le réchauffement climatique.

Nous vous tiendrons au courant de leur réponse.

Bonne réflexion pour ce prochain vote.

** Prévue par le traité de Rome du 25 mars 1957 et entrée en vigueur le 30 juillet 1962, la **PAC** –Politique Agricole Commune- a, depuis, beaucoup évolué. Elle consiste aujourd'hui en **deux piliers** : le premier **pilier**, un soutien du marché, des prix et des revenus agricoles, et le second **pilier** (25 % du budget de la PAC), le développement rural, nommé ainsi en 1999.*

Patricia Thiery

Autour du puits *7 mars 2021*

Ce matin, j'ai quitté ma maison pour être accueilli dans une autre. Qu'ai-je envie de partager ?

Chant à écouter : « Quatre murs et un toit » de Bénabar https://youtu.be/E8kYTPcagLU

Un terrain vague, de vagues clôtures,
un couple divague sur la maison future
On s'endette pour trente ans,
ce pavillon sera le nôtre
et celui de nos enfants corrige la femme enceinte.
Les travaux sont finis, du moins le gros œuvre,
ça sent le plâtre et l'enduit et la poussière toute neuve
Le plâtre et l'enduit et la poussière toute neuve

Des ampoules à nu pendent des murs, du plafond,
le bébé est né, il joue dans le salon
On ajoute à l'étage une chambre de plus,
un petit frère est prévu pour l'automne
Dans le jardin les arbres aussi grandissent,
on pourra y faire un jour une cabane
On pourra y faire un jour une cabane

Les enfants ont poussé, ils sont trois maintenant
On remplit sans se douter le grenier doucement
Le grand habite le garage pour être indépendant,
La cabane, c'est dommage est à l'abandon
Monsieur rêverait de creuser une cave à vins,
Madame préférerait une deuxième salle de bain
Ça sera une deuxième salle de bain

Les enfants vont et viennent chargés de linge sale,
Ça devient un hôtel la maison familiale
On a fait un bureau dans la petite pièce d'en haut,
et des chambres d'amis, les enfants sont partis
Ils ont quitté le nid sans le savoir vraiment,
petit à petit, vêtement par vêtement.
Petit à petit, vêtement par vêtement

Ils habitent à Paris des apparts sans espace,
alors qu'ici il y'a trop de place
On va poser tu sais des stores électriques,
c'est un peu laid c'est vrai mais c'est plus pratique
La maison somnole comme un chat fatigué,
dans son ventre ronronne la machine à laver
Dans son ventre ronronne la machine à laver

Les petits enfants espérés apparaissent,
dans le frigo, on remet des glaces
La cabane du jardin trouve une deuxième jeunesse,
c'est le consulat que rouvrent les gosses
Le grenier sans bataille livre ses trésors,
ses panoplies de cow-boys aux petits ambassadeurs
Qui colonisent pour la dernière fois
la modeste terre promise Quatre murs et un toit.

Cette maison est en vente comme vous le savez,
je suis, je me présente, agent immobilier
Je dois vous prévenir si vous voulez l'acheter
Je préfère vous le dire cette maison est hantée
Ne souriez pas Monsieur, n'ayez crainte Madame,
c'est hanté c'est vrai
Mais de gentils fantômes de monstres et de dragons
que les gamins savent voir, de pleurs et de bagarres
Et de copieux quatre-heures
"Finis tes devoirs", "il est trop lourd mon cartable",
"laisse tranquille ton frère" "Les enfants: à table!"

Écoutez la musique, est-ce que vous l'entendez?
Écoutez la musique, est-ce que vous l'entendez?
Écoutez la musique, est-ce que vous l'entendez?

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean

Comme la Pâque juive était proche, Jésus monta à Jérusalem.
Dans le Temple, il trouva installés les marchands de bœufs, de brebis et de colombes, et les changeurs.
Il fit un fouet avec des cordes, et les chassa tous du Temple, ainsi que les brebis et les bœufs ;
il jeta par terre la monnaie des changeurs, renversa leurs comptoirs, et dit aux marchands de colombes :
« Enlevez cela d'ici. Cessez de faire de la maison de mon Père une maison de commerce. »

Ses disciples se rappelèrent qu'il est écrit :
L'amour de ta maison fera mon tourment.
Des Juifs l'interpellèrent : « Quel signe peux-tu nous donner pour agir ainsi ? »
Jésus leur répondit : « Détruisez ce sanctuaire, et en trois jours je le relèverai. »
Les Juifs lui répliquèrent : « Il a fallu quarante-six ans pour bâtir ce sanctuaire, et toi, en trois jours tu le relèverais ! »
Mais lui parlait du sanctuaire de son corps.

Aussi, quand il se réveilla d'entre les morts, ses disciples se rappelèrent qu'il avait dit cela ;
ils crurent à l'Écriture et à la parole que Jésus avait dite.

Pendant qu'il était à Jérusalem pour la fête de la Pâque, beaucoup crurent en son nom, à la vue des signes qu'il accomplissait.
Jésus, lui, ne se fiait pas à eux, parce qu'il les connaissait tous et n'avait besoin d'aucun témoignage sur l'homme ;
lui-même, en effet, connaissait ce qu'il y a dans l'homme.

Toutes les vous invitent à un retour par mail pour partager la parole malgré le confinement.
blareljp@wanadoo.fr

Cessez de faire de la maison de mon Père une maison de commerce.

Ecrire sur la maison de la feuille jointe.

Comprenons le texte de l'évangile:

Quelles réactions avons-nous à sa lecture ?

Jésus parlait du sanctuaire de son corps ;

ce qui signifie que le propre corps de Jésus est la maison où Dieu habite.

Et moi ?
Suis-je cette maison que Dieu habite?
Comment ?

Seul ou à plusieurs chez soi

Comme le temple de pierres a eu besoin d'être désencombré par Jésus...

Moi ?
De quoi ai-je besoin de me désencombrer ?

Ecrire sur galet papier ou vrai galet

Chant : Rien ne changera sur la terre

1 Tu parles de l'affamé, là-bas,
Que défigure la misère ;
Mais à ta porte, n'oublie pas
Celui qui meurt de faim !

rien ne changera sur la terre des hommes
si la justice meurt entre nos mains.
il nous sera vain de parler du royaume
si la richesse encombre nos chemins.

2 Tu parles de l'immigré, là-bas,
Qui doit quitter son coin de terre ;
Mais à ta porte, n'oublie pas
Celui qui n'a plus rien !

3 Tu parles du condamné, là-bas,
Que les tyrans font disparaître ;
Mais à ta porte, n'oublie pas
Celui qui ne dit rien !

4 Tu parles de l'opprimé, là-bas,
Qui doit se soumettre et se taire ;
Mais à ta porte, n'oublie pas
Celui qui n'est plus rien !

5 Tu parles du prisonnier, là-bas,
Qui ne peut plus voir la lumière ;
Mais à ta porte, n'oublie pas
Ton Dieu qui tend la main !

Pour se désencombrer vous pouvez jeter le galet papier dans la poubelle des recyclables ou le vrai galet sur le tas de cailloux.

Chant : Laisserons-nous à notre table

Refrain: Ne laissons pas mourir la terre,
Ne laissons pas mourir le feu,
Tendons nos mains vers la lumière
Pour accueillir le don de Dieu. (bis)

1. Laisserons-nous à notre table un peu d'espace à l'étranger?
Trouvera-t-il quand il viendra un peu de pain et d'amitié?

2. Laisserons-nous à nos paroles un peu de temps à l'étranger?
Trouvera-t-il quand il viendra un cœur pour l'écouter?

3. Laisserons-nous à notre fête un pas de danse à l'étranger?
Trouvera-t-il quand il viendra des mains tendues pour l'écouter?

4. Laisserons-nous à nos fontaines un peu d'eau vive à l'étranger?
Trouvera-t-il quand il viendra des hommes libres et assoiffés?

5. Laisserons-nous à nos églises un peu d'espace à l'étranger?
Trouvera-t-il quand il viendra des cœurs de pauvres et d'affamés?

Les paroles envoyées seront rassemblées dans un compte-rendu. publié dans « Rencontres » d'une manière anonyme si vous le souhaitez.

Ce virus n'était pas invité autour du puits et pourtant…
Quelques-uns, chacun chez eux, partagent leur réflexion

La première question posée concernait « la maison »
Face à l'interpellation de Jésus « Cessez de faire de la maison de mon père une maison de commerce », ma maison, que représente-t-elle pour moi ?

Voici ce qu'ils en disent :

C'est un lieu d'accueil, de rassemblement familial et amical,
un lieu de répit, de repos, de bien-être,
un lieu de réflexions partagées, de temps de relecture, de ressourcement,
un lieu d'échanges, d'expériences,
un lieu d'écoute, de débats,
un lieu de gratuité, d'ouverture, de proximité,
un lieu pour célébrer les évènements de la vie,
un lieu qui sert et qu'on n'a pas peur de déranger,
un lieu pour savourer la nature et l'admirer au jardin,
un lieu de vie.

Texte d'Évangile surprenant ; Jésus en colère et même violent ???

Voici leurs réactions après la lecture de ce texte :

Dieu aurait-il besoin d'offrandes ?
Pourquoi cette colère ?
Son pardon, son amour seraient-ils conditionnés par des offrandes super importantes ? On achète Dieu ? Facile pour les riches ! Mais il n'y a pas d'engagement de vie, rien ne change.
Dieu est-il enfermé dans le Temple ? Ce n'est pas sa logique.
Le Temple a perdu son sens de maison d'échanges, de prière, de dons, de relations pour devenir maison de trafic et de marchandage.
Quel est ce sanctuaire dont parle Jésus ? La réponse qu'il fait aux juifs est surprenante voire saugrenue ! Les uns parlent du bâtiment qu'est le Temple, tandis que Jésus parle du Temple de son corps. Dialogue de sourds ?
Après la Résurrection, l'esprit des disciples s'ouvre et ils comprennent alors que Jésus parlait du sanctuaire de son corps. Il y a passage d'une vision concrète du sanctuaire (le bâtiment) à une vision abstraite (le corps). Ils parlaient du bâtiment, Lui parlait de l'homme. La relation entre les hommes et Dieu importe plus que celle avec les pierres. Dieu au cœur de l'homme.

L'essence du texte à travers cette question : Jésus est la « maison que Dieu habite » ; et moi ?

Voici leurs réflexions, leurs expressions de foi :

La foi est faite de questions, doutes, espoirs et convictions. Certains ne savent pas s'ils sont la maison de Dieu, s'ils sont habités. D'autres espèrent que oui vraiment, ils sont la maison que Dieu habite. Mais alors quand ?

Quand ils prient et agissent pour les autres, quand ils écoutent avec tolérance en osant une colère si l'amour du prochain est bafoué.
Quand ils accueillent, écoutent, reconnaissent l'autre comme un frère quel qu'il soit.
Quand ils regardent l'autre comme quelqu'un qui a en lui une part du divin.
Quand ils diffusent l'amour autour d'eux, quand ils partagent et acceptent d'être dérangés.

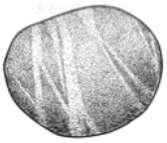
Pour les uns et pour les autres, leur expérience de foi s'appuie sur leurs convictions comme :
Dieu s'est fait « corps » en Jésus pour communiquer avec nous.
L'expérience de Dieu n'est pas réduite à tourner en rond entre les quatre murs d'un temple, elle se communique par la lecture des Évangiles, le partage autour des textes, la bienveillance, la justice, la gratuité, le service des autres…
L'expérience de la foi est ouverte à tous.

Se laisser habiter par Dieu comme Jésus, cela implique de se désencombrer.
Oui, mais de quoi ? Pas facile de faire la liste et de la concrétiser.

Voici ce qui est ressorti de ce questionnement sachant que rien n'est acquis et que le désir d'aujourd'hui a toujours besoin d'être réactualisé :

Se désencombrer de…
choses anciennes qui ne servent plus : papiers, notes…
Traces du passé qui empêchent d'avancer, en gardant mémoire de ce qui a construit et été bon
L'envie de reproduire au lieu de créer
Notre individualisme qui recouvre tous les égoïsmes…

La liste peut s'allonger avec celle de chaque lecteur.



Compte rendu élaboré à partir des retours reçus concernant la feuille de réflexion de la 22e rencontre « Autour du puits ».
Pierrette Blarel

Le bien commun

de Jean-Yves Baziou

D'abord une définition :

C'est un terme très général, une notion complexe qui est d'ailleurs toujours en construction. Chaque Commun vient d'une situation particulière des acteurs internes.

Bien par rapport à commun, c'est ce qui est important pour la vie bonne de tout le monde, de tous (ensemble de l'humanité, mais aussi ceux à naître et ceux du passé à qui nous sommes redevables de notre vie actuelle).

Le commun : c'est le fruit d'un don. Dans une perspective historique, c'est la communion intergénérationnelle. Pour un chrétien le bien commun, c'est la communion des saints : morts, vivants et l'homme à naître. Aucun de nous n'existe sans la communion humaine.

Le Bien Commun se partage en 3 ressources :

- La nature : l'air, l'eau, les océans, la terre, la forêt, le soleil, le climat… Ce sont les biens immérités (je n'ai pas à les mériter pour les avoir), ce sont des ressources primordiales. Par exemple, retirer l'accès à l'eau potable revient à retirer le droit à la vie. Reste que son accès n'est pas facile pour tous.
- Les biens produits : objets, technologies, états, les régimes politiques, la création culturelle, les religions, les codes du droit, le savoir et les savoir faire.
- Les relations sociales heureuses, communautés sociales : c'est la gestion par des groupes qui communiquent entre eux sans objectif de profit. Personne ne peut vivre seul, coupé des autres. C'est aussi le lieu des conflits et des ententes, d'alliances, de constructions politiques, d'expressions, d'engagement des citoyens, où l'on définit les règles d'usage et l'on contrôle le politique.

Conclusion : il n'y a pas de vie sans nature, solidarité collective et inscription dans la société.

Comment gérer ce bien commun ?

En 1968, Garett Harding dans son livre « Tragédie du commun » dans lequel il entend démontrer l'incompatibilité entre la propriété commune d'une ressource et son exploitation durable ; c'est-à-dire qu'il pensait que si on donnait une ressource à un groupe, il risquait d'y avoir surconsommation des uns au détriment des autres et de la ressource elle-même. Pour lui, cela doit être **privatisé** sinon ce sera surexploité et perdu (mais là aussi cela peut être pour le profit de quelques-uns), ou cela peut être géré par l'État : **nationalisé**. Autre possibilité découverte par une économiste ayant fait un tour du monde, la **gestion du commun par la communauté humaine de la ressource**. Ainsi sont liées la gestion politique et économique. Une ressource en accès partagé par une ensemble d'acteurs ayant droit et devoir par rapport à celle-ci. C'est une structure de gouvernance pour sa préservation et son renouvellement (par exemple, les pêcheurs ont réussi à gérer les coquilles Saint Jacques qui ont faillit disparaître).

Le principal problème des biens communs mondiaux, c'est qu'ils ne sont pas gérés et réglementés actuellement. Le Saint Siège a fait une proposition pour résoudre ce manque. Ex : la pêche en eaux profondes non réglementée entraîne la pêche intensive et met à mal les petits pêcheurs côtiers.
Pour les catholiques, le bien commun c'est l'épanouissement, l'accomplissement, le bonheur de chacun et de tous. On cherche à mettre en place les conditions sociales pour atteindre la perfection. C'est un bien lié à la vie en société de nous tous, familles, communautés (l'unique diversité).

Le collectif favorise l'épanouissement de la personne, c'est pourquoi les responsables politiques doivent avoir une bonne vision des biens communs. À contrario la personne ou l'association, le groupe particulier prend soin de la société et travaille à son épanouissement. Tous les individus doivent concourir à cet objectif qui les rend aussi heureux. Le bien commun s'accomplit dans le bien de la personne et le bien de la personne s'accomplit dans le bien commun.

Le fondement religieux : le monde est donné à l'homme par le créateur.
Le fondement éthique : les biens doivent être justement répartis, équitablement.
La foi en Dieu et la pratique de la charité ne sont pas dissociés de la justice. C'est ce que nous disent de nombreux papes dans des encycliques souvent bien reçues par les non-croyants.
Cette façon de vivre se retrouve dans certaines congrégations religieuses par la mise en commun des biens, leur art de vivre en sobriété heureuse, une solidarité intergénérationnelle qui a disparu dans nos sociétés occidentales. Ces congrégations religieuses sont un exemple de respect du bien commun.

Des exemples de non-respect du bien commun : l'extension de la propriété privée (dans certaines communes, il y a reprise en charge de la gestion de l'eau).
Des terres, des semences, des races animales font partie du domaine privé, tout comme des médicaments, des structures de santé. Il y a même des organes vivants qui sont devenus des marchandises, des biens culturels et même les ondes pour le contrôle des médias.

En résistance à cela, il y a des altermondialistes (pour une autre mondialisation), des courants écologistes, des collectifs de juristes qui se battent contre le lobbying à Bruxelles, les ZAD (zones à défendre), des organisations religieuses et spirituelles : les bouddhistes.
On voit apparaître trois prises de conscience : le climat, les virus, la montée de la concurrence entre les espèces (l'homme pèse beaucoup sur le monde avec un potentiel de 10 milliards en 2100). L'État et les marchés sont souvent liés, c'est pourquoi on voit un retour des coopératives. Le commun vise une égalité dans l'accès à la ressource et la participation des citoyens à ce qui les concerne.

Mais comment articuler le local avec le mondial, à l'échelle globale ?

Il existe à la fois une globalisation et une fragmentation :
Le mouvement est mondial : il y a interdépendance sur la planète puisqu'on partage le même espace vital. On est solidaire qu'on le veuille ou non ! Mais il y a aussi un fractionnement des solidarités : le chacun pour soi, chacun veut s'affirmer, montée des populismes au nom des souverainetés et celle du séparatisme. Il y a une difficulté à avoir une conscience commune.

Comment vivre ensemble ? Faire du lien ? Peut-être en stimulant des groupes de travail et d'accueil ! Renouer avec une culture de la fédération pour construire le politique. Avoir une éducation au pluralisme et à la reconnaissance de l'autre. Trouver un terrain de coexistence dans la société. Il y aura toujours des désaccords mais on peut vivre ensemble, alors qu'actuellement le désaccord est souvent signe d'exclusion et de renfermement.

Droits de l'homme et devoirs : la déclaration des droits de l'homme a entraîné quelques années plus tard celle des devoirs. Il doit y a voir un équilibre entre la loi collective et la liberté de l'individu.
Quand on dit : « Liberté, Égalité, Fraternité », ces trois valeurs sont en tension constante dans la vie communautaire. Je suis libre jusqu'au moment où mon égoïsme se heurte à mon frère qui est mon égal.

Témoignage d'une équipe

Le 25 mars 2021 avait lieu une rencontre de la session nationale des aînés en visioconférence. Le thème « Le bien commun, l'affaire de tous et de chacun ». Jean-Yves Baziou, théologien et prêtre du diocèse de Quimper, nous a fait cheminer et réfléchir sur ce thème. En voici un extrait.

« Par définition, le bien n'appartient pas à une seule personne.

- Le bien de la personne s'accomplit avec le collectif.
- Le bien est ce qui est important pour tous, c'est-à-dire avec l'ensemble de l'humanité et de toutes les générations à venir et celles qui nous ont précédé.
- Le bien de la personne se fait avec les autres, on se soutient mutuellement, on s'entraide.

Le commun, c'est le fruit d'un don travaillé par le vivant, les ressources naturelles et environnementales. Il se base sur le respect, la solidarité, la confiance. L'inscription dans la société, la communication, l'engagement, le partage.
Il part du collectif vers la personne, et des personnes vers une société globale où chacun doit participer, que ce soit avec un groupe, une association. C'est la responsabilité de chacun, à partir du local et avec un maximum d'acteurs. Reconnaître ce que font les autres, fuir l'individualisme.

Cela relève aussi du politique qui décide de l'usage du commun : l'éducation et la santé ouvrent à l'avenir très précieux pour l'individu. »

Andrée, Josiane et Marie-Claire, équipe d'Isbergues

Marche de Pâques

L'**É**quipe d'**A**umônerie **D**iversifiée du CMR a proposé un temps de contemplation, de réflexion autour de chez soi pour Pâques 2021 inspiré du cahier d'animation du CCFD.

1. S'émerveiller, remercier et être en communion avec la nature

2. Reconnaître notre interdépendance avec la nature, exprimer nos incompréhensions et en discuter
De graves menaces pèsent sur notre terre. Celles-ci ont des liens entre elles et des impacts sur la vie humaine. Nous sommes invités à compléter ces phrases ou à répondre librement :
La cause qui m'affecte le plus, c'est… / Mon plus grand souci pour la terre, c'est… / Ma plus grande crainte pour l'humanité, c'est… / Face à ces interrogations, je me sens…

3. Regarder le monde avec des yeux neufs
« Mon frère demandait pardon aux oiseaux ; cela semble absurde, mais c'est juste, car tout ressemble à l'océan, où tout s'écoule et communique. On touche à une place et cela se répercute à l'autre bout du monde. Admettons que ce soit une folie de demander pardon aux oiseaux, mais les oiseaux, les enfants et chaque animal qui vous entoure se sentiraient plus à l'aise si vous-même étiez plus digne que vous ne l'êtes maintenant, si peu que ce fût. » « *Les Frères Karamazov » de Dostoïevski*
Temps de méditation personnelle : *Comment cela m'interpelle ? À qui et pourquoi j'ai envie de demander pardon (la nature, les autres…) ?*

4. S'engager dans une action plus juste « Le peu que tu peux, fais-le ! »
Face à toutes ces interrogations nous pourrions nous décourager, mais déjà nous agissons, d'autres agissent : *Quel acte ai-je déjà posé ou pourrais-je faire dès maintenant ? Qu'est-ce qui me pousse à agir ? À quoi puis-je m'engager, seul, avec d'autres ? Aujourd'hui, cette semaine, plus tard ? Proposer 2 exemples.*

5. Créer un jardin de vie et contempler
Vous pouvez ramasser des éléments de la nature pour créer un jardin de vie, une expression artistique… en vous inspirant des couleurs (ou pas) : Jaune = bonté, bienveillance / Blanc = douceur / Rose = patience / Vert = paix / Grenat = maîtrise de soi / Bleu = foi / Rouge = amour, joie

6. Temps prière : Prière au créateur du Pape François
Seigneur et Père de l'humanité, toi qui as créé tous les êtres humains avec la même dignité, insuffle en nos cœurs un esprit fraternel. Inspire-nous un rêve de rencontre, de dialogue, de justice et de paix. Aide-nous à créer des sociétés plus saines et un monde plus digne, sans faim, sans pauvreté, sans violence, sans guerre. Que notre cœur s'ouvre à tous les peuples et nations de la terre, pour reconnaître le bien et la beauté que tu as semés en chacun, pour forger des liens d'unité, des projets communs, des espérances partagées. Amen !

Vos réflexions…

Habiter la terre : s'émerveiller, s'indigner, retrouver notre puissance d'agir

1. S'émerveiller, remercier et être en communion avec la nature

Prenons cinq minutes pour regarder autour de nous, toucher un arbre, sentir une fleur, écouter un chant d'oiseau… et échanger sur ce qu'on trouve beau, ce qu'on ressent.
Qu'est-ce qui nous émerveille aujourd'hui ?
Écouter le silence, la promenade vivifiante au calme, la nature qui nous environne.
Qu'est-ce qui m'émerveille dans la nature ?
L'extraordinaire complémentarité et complexité du vivant, sa résilience, même limitée face à nos agressions.

2. Reconnaître notre interdépendance avec la nature, exprimer nos incompréhensions et en discuter

De graves menaces pèsent sur notre terre. Celles-ci ont des liens entre elles et des impacts sur la vie humaine.
Nous sommes invités à compléter ces phrases ou à répondre librement.

La difficulté de respirer, les jours où le ciel est plombé par la pollution.
L'air est un bien commun, comment le garder pur ?
Les déforestations privent les humains du renouvellement de l'oxygène, la perte de la biodiversité, la pollution générale et aussi des océans.
De même, des espaces deviennent bétonnés et ne servent plus pour l'agriculture, la biodiversité, etc. Les entrées de nos villes en sont le signe (pas très esthétique non plus !).

La dégradation des milieux naturels souvent due aux lobbys (exemple : la déforestation de l'Amazonie) et/ou pour des raisons de survie à cause de la pauvreté (exemple : l'exploitation du sable dans le lit des rivières détournées au Bangladesh).
La violence et les guerres.

La non-remise en cause de notre consommation d'énergie personnelle.

Comment la végétation va-t-elle s'adapter à cause du changement climatique ? Les hommes peuvent peut-être s'adapter (pas tous) mais pas la nature !
La démesure, orgie de consommation, toujours plus grand, toujours plus loin, pas de limites, besoin

infini de croissance et de consommation, on veut toujours plus…

Mon plus grand souci pour la terre, c'est…

La santé est aussi liée à une alimentation saine.
Savoir produire et cultiver ses légumes est une chance.
Éviter les achats de plats ultra transformés est un réflexe.
Se poser des questions concernant les menus des cantines et la difficulté de se nourrir sainement, pour certaines populations c'est un défi : qu'y a-t-il dans les caddies lors des quêtes de la banque alimentaire ?

La multiplication de lieux inhabitables parce que dégradés, entraînant une déferlante de migration climatique.

La consommation d'énergie qui dégrade la nature.

Que la terre reste habitable pour tout le vivant, trouver un équilibre écologique (l'espace diminue et la population augmente).
La surproduction, la course aux profits, aussi bien personnelle que par les entreprises (lobbys) ou la société.

Ma plus grande crainte pour l'humanité, c'est…

Pour l'humanité, quel partage des richesses ?
Ceux qui ont « les moyens » partent en résidence secondaire ou location pour passer le confinement à la campagne, tandis que ceux qui ont un petit logement en ville se font chasser des lieux de respiration (parcs ou jardins) où ils sont trop nombreux et sans les précautions élémentaires.

Que les meilleurs, les plus costauds, les plus habiles s'en sortent de plus en plus au détriment des autres, plus faibles. Je ne suis pas d'accord avec cette conception qui consiste à dire et à penser « Il faut vivre avec ». Ce concept du « vivre avec » conduit à ne rien changer ou si peu, à s'installer dans le confort pour les mieux placés et pour les autres accepter, forcés et contraints. La plus petite part, le non-partage, le non-reconnaissance conduisent à la révolte et au conflit.
Comment partager la terre, la vie et ne pas augmenter les inégalités entre les peuples à une échelle mondiale (question du don, de la gratuité, de l'accueil).

L'irresponsabilité des citoyens dans leurs achats de la vie courante, des dirigeants (états et entreprises), de l'humanité.
De laisser une terre de plus en plus dégradée pour les générations futures.

Ce qui m'inquiète le plus : la consommation d'énergie des plus riches met en danger les plus pauvres (qui n'y sont pour rien puisqu'ils consomment dix fois moins). Je crains qu'il n'y ait que la violence pour rétablir une certaine équité car celle-ci passe par une réduction du confort des riches (à moins qu'on découvre une source d'énergie propre extraordinaire ou qu'on arrive à mieux récupérer l'énergie du soleil - seule énergie très abondante et durable).

Le fait qu'il n'y ait plus de moustique sur nos pare-brise et que je sois devenu allergique au pollen et au gluten (semble-t-il) à 60 ans, indiquant que ce n'est pas congénital.

Je n'ai pas une grande crainte pour l'humanité car je crois en la capacité d'adaptation. Je crois en l'homme. Je crois en ses ressources.

Face à ces interrogations, je me sens…

Des actions sont « petites » mais possibles.
Nous nous sentons souvent démunis devant ces questions qui nécessiteraient une plus grande éducation au développement.

Partagée entre l'espérance et l'inquiétude. C'est un équilibre à trouver en restant éveillé, à l'écoute et agissant.

J'éprouve un sentiment d'espérance en notre capacité à réagir. Je crois que les hommes peuvent faire ensemble. C'est plus long mais les plus faibles ne sont pas laissés de côté. La démarche de l'Europe pour commander ensemble les vaccins en est un exemple. Tous les pays, grands ou petits, avaient tous leur tour pour recevoir des vaccins. C'est plus long que le faire égoïstement cavalier seul.

Je me sens impuissant et démuni, mais avec de l'espoir que même à l'échelle de citoyen il y a quelque chose à faire.
J'ai envie de demander pardon à mes enfants, car notre génération qui n'a pas connu la guerre a aussi largement contribué économiquement, même inconsciemment, à aggraver la situation. Mais je ne sais pas ce que nous aurions pu faire autrement.

Ce qui me fait peur, c'est la non-remise en question de l'ordre du monde par les Grands mais heureusement il y a beaucoup d'initiatives avec un autre modèle de développement et d'accompagnement.
Nous avons un rôle à jouer face aux décisions politiques et par notre action locale.

4. S'engager dans une action plus juste « Le peu que tu peux, fais-le ! »

Quel acte ai-je déjà posé ou pourrais-je faire dès maintenant ?

Ne rien laisser se perdre qui peut encore servir !
Réparer avant de jeter, porter en ressourcerie, ne pas acheter avant que ce soit une vraie nécessité.

Diminuer mes déchets.
S'engager dans une action plus juste par rapport à l'habitation, veiller à consommer moins d'énergie (lampe LED, changer de chauffage, isolation…).
Consommer différemment : plus local, de saison.
Laisser une planète viable aux générations futures.

Limiter mon empreinte énergétique : voiture électrique, isolation, panneau solaire, limitation viande, consommation locale. Limitation des transports (facilité par la pandémie). Gros effort à faire encore sur les transports et la nourriture (animale).

Essayer de mesurer mon impact énergétique (en tenant compte de ma production d'électricité), d'influer sur les décisions politiques mais c'est difficile de réduire son confort ou ses loisirs !

S'engager par des actions de la vie quotidienne, faire partie d'associations et participer.

Qu'est-ce qui me pousse à agir ?

Être libre par rapport à ce qu'on possède : prêter des livres, sa voiture, donner de son temps, de ses compétences, de son argent, alerter, transmettre des dons de vêtements ou d'hygiène pour les migrants, l'importance de la valeur des liens par rapport aux biens.

Le comportement de certaines entreprises, l'incompréhension par rapport aux décisions politiques qui ne prennent pas les résolutions à la hauteur de l'enjeu (COP 21, référendum citoyen).

C'est la prise de conscience que le climat change avec des conséquences néfastes pour l'homme.

Vivre la sobriété dans mes déplacements : les rendre rentables (rassembler les courses), utiliser une voiture économe, refuser les emballages superflus, cultiver son jardin et cuisiner plutôt que d'acheter du tout prêt.

Ouvrir sa maison, la mettre à disposition de quelqu'un qu'on ne connaît pas et qu'on ne reverra sans doute pas, permettre des temps de répit à des jeunes mineurs isolés ou autres personnes dans le besoin, dans la confiance et la gratuité.

Aujourd'hui, cette semaine, plus tard ?

Repérer et encourager les efforts fait pour préserver les ressources et la planète. Dans la commune, 330 mètres de tuyaux pour l'assainissement ont été réalisés avec 54340 bouteilles plastiques recyclées !

On a besoin d'analyser, de critiquer le passé plus ou moins pertinent. Il serait bon de faire des bilans en groupe plutôt que seul ; rassembler les constats pour aboutir à des perspectives, élaborer des projets d'avenir et puis dire, proposer, écrire, publier en s'adressant aux politiques. La nature souffre et les choix politiques ne sont pas à la hauteur des enjeux. Le courage manque autour des grandes tables de décisions : décisions qui pèsent sur le quotidien de tous. Au sortir de la table, les choix satisfont les lobbys. Mais pour rendre la terre habitable, les efforts et initiatives individuels face aux éléments (eau, air, terre, feu) ne contrebalancent pas suffisamment les demi-mesures des politiques. Pourtant nous croyons à la force qui dénonce et propose, élan qui force le passage vers un monde nouveau, Pâques commence aujourd'hui.

S'engager dans l'action juste : ne pas seulement faire des gestes individuels mais nécessaire de soutenir des gestes et actions collectives qui ont un poids et peuvent amener des changements. Exemple : consommer et manger bio ça contribue à diminuer la consommation de pesticides et ça oblige à revoir la production autrement. Importance de l'éducation : quand on est jeune (ou pas) on peut découvrir plusieurs fonctionnements.

Gestes quotidiens individuels : consommer et manger bio, user les choses au maximum pour lutter contre le gaspillage, peu de poubelles.

Collectif : soutien à des asso militantes, consacrer du temps et choix de mettre son épargne dans des assos œuvrant pour le bien commun.

5. Créer un jardin de vie et contempler

Vous pouvez ramasser des éléments de la nature pour créer un jardin de vie, un bouquet, un chemin de table, une expression artistique… en vous inspirant des couleurs (ou pas) : Jaune = bonté, bienveillance / Blanc = douceur / Rose = patience / Vert = paix - Grenat = maîtrise de soi / Bleu = foi / Rouge = amour, joie

Témoignage d'une équipe

Nous n'avons pas réussi à nous réunir pour Pâques autrement mais localement nous nous sommes rencontrés.

Ce ne fut pas une promenade découverte de l'AA mais une autre vallée celle de la Lys plus particulièrement le long de ses affluents : la Lacquette, avec découverte locale : le cresson, (et en respectant le nombre de personnes, nous étions 5).

Le temps était frais mais sans pluie.

Grace à la trame si bien préparée, nous avons réfléchi sur les enjeux « habiter la terre d'une autre manière ».

Nous avons terminé l'après-midi avec un quartier de tarte et un verre de jus de pomme poire (local).

Marie-Claire, Annick et Jean-Paul, Sabine et Benoît

Assemblée Générale du CMR National

Elle a eu lieu le samedi 17 avril par visio-conférence et a réuni environ 100 personnes : les membres représentant leur fédération ainsi que les Animateurs Permanents Fédéraux.

- L'organisation du CMR national repose sur :
  - un Conseil d'Administration
  - un Bureau
  - une Équipe Nationale d'Aumônerie Diversifiée
  - une équipe nationale de salarié

1- Le Conseil d'Administration se compose de 18 membres et a défini 3 nouvelles priorités

***Renforcer la coopération réciproque entre les fédérations et le niveau national mais aussi réétoffer le CMR national**

*** Porter la clameur localement, « Faire congrès autrement »**

Plusieurs régions, dont celle du Nord-Pas de Calais, se sont emparées de cette priorité en préparant des évènements autour d'une des 4 thématiques. D'ailleurs nous vous annonçons une journée autour de « l'Agriculture, alimentation, source santé » le samedi 23 octobre à Arras. Nous vous en reparlerons !

*** L'avenir du mouvement, réflexion prospective et stratégique**

Réfléchir à l'avenir du mouvement, c'est rejoindre les 30-50 ans et pour cela les connaître ! Le CMR national a fait appel au CIEDEL (Centre international d'études pour le développement local) pour l'aider à prendre du recul et avoir un regard extérieur. Il y associe l'ensemble du mouvement, c'est pourquoi nous ferons de cette priorité le fil conducteur de notre Assemblée Générale du samedi 12 juin.

2- Plusieurs commissions existent :

*** L'animation de réseau** : oriente la politique de suivi des fédérations.

*** Communication** : oriente la politique de communication.

Le CMR s'est doté d'un nouveau slogan « Porter la clameur ».

Régulièrement il envoie un courrier par voix informatique qui s'appelle désormais « Faire mouvement » et que nous vous transmettons. Dans celui du mars vous y retrouverez une page sur

« Rejoindre les 30-50 ans ».
Il envoie aussi une newsletter, des tribunes et prises de parole (agriculture, climat…), la lettre aux aînés et propose un abonnement à « Agir en Rural » qui parait 4 fois par an.

*** Formation** : oriente la politique de formation.
Cette année les Vacances Formation se dérouleront du 24 au 31 juillet et auront pour thème « Aller à la rencontre de l'autre, une fraternité… au pied du mur ? Qui que tu sois, il est bon que tu existes ! »

*** Lien à la société** : oriente la politique extérieure et partenariale.
Les partenaires sont : AlimenTerre (réseau porté par le Comité français de solidarité internationale, CFSI), CCFD-Terre solidaire, ATD-Quart monde, La FIMARC (Fédération internationale des mouvements adultes ruraux chrétiens), JRS-France (Jesuit re-fugees service), Pour une autre PAC, Pacte Civique.

*** ENAD** : vérifie que le mouvement s'enracine dans les propositions émanant de l'Évangile. Elle veille à l'identité du CMR comme mouvement envoyé par l'Église. Elle rappelle la responsabilité missionnaire portée par chaque membre du mouvement.

*** Ainés** : en 2019 le CMR Aînés a enfin rejoint le CMR où il est devenu une commission.

*** Ressources humaines** : a vocation à proposer une stratégie ressources humaines, la piloter et suivre sa réalisation.

*** Finance et patrimoine** : suit les aspects financiers de la vie du Mouvement national, et aussi gère le patrimoine immobilier du CMR constitué essentiellement de l'immeuble de Montgeron et de deux appartements situés à Combs-La-Ville (91).
Sur le plan financier, les recettes diminuent car le nombre de fédérations baisse ainsi que le montant des cotisations versées par celles-ci. Malgré tout, le CA décide de garder à 35 € le montant de reversion par adhérent des fédérations.

Sur 87 départements où il y a une présence du CMR, on en dénombre :
- 52 avec une vie fédérale régulière dont 17 avaient encore une APF en 2020. Elles représentent près de 3000 adhérents. Plusieurs fédérations n'ont plus ou ne vont plus avoir d'APF essentiellement en raison d'une suppression ou d'une baisse du financement de leur diocèse.
- 35 qui n'ont plus vraiment de vie fédérale, cela concerne environ 70 équipes, plus de 500 membres et 420 cotisants.

C'est pourquoi le Conseil d'administration propose la création d'une instance chargée de regrouper et de mettre en lien les adhérents et équipes isolés et demande des volontaires pour porter ce projet avec l'appui de l'équipe nationale.

Sylvie Preux - Représentante des APF 59/62 à l'Assemblée Générale du national

Assemblée des Mouvements *24 avril*

Le 24 avril, après plusieurs reports, nous nous sommes retrouvés à la maison diocésaine pour l'assemblée des mouvements et services d'Eglise.
Ce fut l'occasion de faire connaissance avec notre évêque Monseigneur Olivier Leborgne et de célébrer ensemble.

Nous étions environ 50 personnes à nous retrouver dans la chapelle. Puis nous nous sommes mis par groupe de 5/6 pour nous présenter et notre mouvement ou groupe service. J'y ai retrouvé Michel Delannoy. Nous avons échangé sur l'évangile du bon samaritain, comme nous l'avions fait lors du CA du 6 février.

Après la célébration Monseigneur Leborgne est intervenu et en guise d'envoi nous a rappeler notre mission :

- de garder les intuitions fondatrices de notre mouvement
- le mouvement doit être dans l'Eglise mais avec sa singularité propre
- porter une attention particulière aux plus démunis doit être au centre des préoccupations du mouvement (pauvretés spirituelles, sociales, matérielles etc.)
- et surtout vivre la Fraternité

Hervé Bailleul

Des nouvelles de nos partenaires

ACE

À cause du 3ème confinement, nous avons dû annuler une nouvelle fois une formation pour nos bénévoles. Alors on s'est demandé comment vivre des moments sympas, à distance, avec les responsables, accompagnateurs et salariés du mouvement et sans faire de rencontre en visio.

Notre réponse : en lançant « Les défis du weekends » sur notre groupe Facebook !

Depuis, tous les vendredis soirs, nous proposons un défi du quotidien à réaliser. Tous le monde est libre d'y participer ou non selon ses préférences.

Pour le premier défi, nous avions proposé de partager nos réalisations de pâtisseries, ce qui nous a permis de découvrir des talents et de nous faire saliver ! Sylvie nous a fait rêver avec son gâteau Harry Potter pour l'anniversaire de son fils. Elodie nous a épaté avec son gâteau rempli de bonbons à l'intérieur.

Le défi en cours, quant à lui, nous fait voyager. Nous nous partageons nos jardins, nos vues depuis le balcon, les balades… C'est Océane qui a démarré la semaine en nous partageant son barbecue et une vue depuis son balcon, puis Noémie nous a fait voyager à Férin, le long d'un petit cours d'eau, avec une balade qu'elle a faite ce weekend.

Ces photos de nos vies nous permettent de mieux nous connaître, d'échanger et surtout de rester en lien !

PRÉINSCRIPTION AU CAMP ACE 2021

L'ENFANT. Nom : .....Prénom: .....

Date de naissance : ..... / ..... / .....
Désire participer au camp départemental de l'ACE organisé à la Maison Familiale Rurale (MFR) de Marconne du vendredi 16 juillet au vendredi 30 juillet 2021.

LES PARENTS / RESPONSABLE LEGAL

Nom :.....Prénom : .....

Adresse : .....

.....

Tél : .....Mail : .....

Autorisent leur enfant à participer au camp départemental de l'ACE organisé à la MFR de Marconne du 16 au 30 juillet 2021 et demandent à l'association de leur envoyer un dossier d'inscription complet à leur adresse.

Signature :

Séjour à 355 €

Pour réserver, il vous suffit de verser 80 euros d'arrhes par chèque à l'ordre de l'Action Catholique des Enfants du Pas de Calais.
Merci de remplir une fiche d'inscription par enfant. Cette fiche est à nous retourner dès que possible, les places sont limitées. Seulement 45 places disponibles

À renvoyer à : *Action Catholique des Enfants. 103 rue d'Amiens. CS61016 - 62008 ARRAS cedex*

Le séjour sera maintenu en fonction des recommandations des autorités compétentes liées à la crise sanitaire

MRJC

L'ÉTÉ AU MRJC
DES CAMPS D'ÉTÉ POUR TOU.TE.S AVEC LE MRJC NORD-PAS-DE-CALAIS
ÉTÉ
2021
MRJC
INSCRIPTIONS PAR MAIL OU TÉLÉPHONE AUPRÈS DE LA RESPONSABLE DU SÉJOUR
AVANT LE 20 JUIN
FOURCHETTE SOLIDAIRE
CHÈQUES VACANCES ET BONS CAF ACCEPTÉS

COUPON D'INSCRIPTION
MRJC
NOM :
PRÉNOM :
DATE DE NAISSANCE :
ADRESSE POSTALE:
MAIL :
TÉLÉPHONE :
SOUHAITE PARTICIPER AU CAMP:
BOUGE TON CORPS... ET TA PLANÈTE !
VIRTUAL VS REALITY
RETOUR VERS LE FUTUR
ENTRE GUILLEMETS
Coupon à renvoyer à la responsable du séjour par mail pour le 20 juin au plus tard !

ON VOUS AIDE À COVOITURER !
Si vous avez de la place dans votre voiture ou que vous cherchez une place pour votre enfant, merci de le renseigner ci-dessous :
J'ai ____ place(s) et je pars de _____
Je recherche ____ place(s) au départ de _____
Pour le camp "Bouge ton corps... et ta planète!" les jeunes sont attendus directement à Clairfayts.
Pour le camp "Virtual VS Reality", les jeunes sont attendus en gare de Lille Flandres.
Pour le camp "Retour vers le futur", les jeunes sont attendus en gare d'Arras.
Les lieux de rendez-vous sont susceptibles de changer

BOUGE TON CORPS... ET TA PLANÈTE !

Clairfayts (59)

11-14 ANS

10-17 JUILLET

200-250€

Envie de prendre un bol d'air dans la nature, de garder la forme et de faire des rencontres ? Au programme : des jeux sportifs, des randos, des nuits sous tente, de la nourriture locale, et tout ça dans le joli cadre de l'Avesnois ! Idéal pour faire une pause dans ton quotidien et retourner à l'essentiel.

Contact : Camille - hca@mrjc.org - 07.85.02.23.90

VIRTUAL VS REALITY

Pierrefonds (près de Compiegne- 60)

14-16 ANS

16-30 JUILLET

400-450€

Tu as passé plus d'un an les yeux rivés sur des écrans, des cours en visio, des jeux entre copains... Et si tu pouvais prendre du temps en réel et que tout ce que tu voyais à l'écran était recréé en camp ? Que tu sois intéressé.e ou non par les jeux vidéos ou les réseaux sociaux, nous te proposons de passer deux semaines à t'amuser, à t'exprimer...

Contact : Aurélie - paysdeflandres@mrjc.org - 06.43.13.49.59

RETOUR VERS LE FUTUR

Kerguenec (près de Nantes - 44)

15-18 ANS

19 JUILLET - 01 AOUT

400-450€

E-change de région avec la Loire-Atlantique et l'Aube !

Tu te demandes à quoi ressemblera le monde dans quelques années ? Sera-t-il avec des aliens, des hippies, des Covid, des gens sur-connectés... Viens t'faire une idée du "monde d'après" mais aussi chiller, t'amuser, rêver et discuter avec des jeunes venus d'autres coins de la France !

Contact : Éloïse - pasdecalais@mrjc.org - 07.83.99.03.26

ENTRE GUILLEMETS

Heudebouville (près de Rouen - 27)

18-30 ANS

25-29 AOUT

50-75€

4 jours au milieu de rien, pour réfléchir à tout, se poser et prendre soin de soi. Au programme : yoga, initiation au magnétisme et à la réflexologie, détente et massage californiens, débats autour du moi et des autres, balades, randonnées et marché local !

Contact : Laurane - zonedelille@mrjc.org - 06.76.78.94.11

« Et si notre alimentation changeait le monde…»

Cette année, le CCFD-Terre Solidaire a choisi de « mettre les pieds dans le plat ».
Le 27 mars, une visioconférence régionale a permis de découvrir 4 organisations d'ici et là-bas qui font bouger les lignes.

Permatil est une association du Timor Oriental (Asie. Ce pays dont 75 % de la population vit à la campagne, est dans une situation de dépendance hydraulique et alimentaire).
Les actions de Permatil s'organisent autour de l'agroécologie.
2 000 enfants ont pu bénéficier actions éducatives autour de la culture de la terre. Le partenaire du CCFD encourage également le reboisement autour des sources d'eau pour l'imiter l'érosion et l'évaporation.
Le Timor Oriental a une politique de développement ambitieuse mais les politiques économiques favorisent l'importation du riz. Ce qui freine l'action de Permatil.

Initiatives Paysannes
Territoires Hauts-de-France

François Théry est un agriculteur installé à Gavrelle près d'Arras. Il fait partie d'« Initiatives paysannes » : une association qui accompagne les paysans dans des changements de pratiques, qui fait la promotion des semences paysannes et qui sensibilise le public aux enjeux de l'agriculture paysanne.
François Théry a fait le choix de se convertir en bio, d'arrêter l'irrigation et d'être autonome au niveau financier. Aujourd'hui, il dégage 2 revenus pour une surface de 50 ha. C'est un agriculteur heureux.
Dans quelques temps, il transmettra sa ferme à 2 jeunes qui continueront la culture et qui développeront une nouvelle activité : la brasserie.

Ferme de Potelle
Le Quesnoy | Campus Wagnonville

La ferme de Potelle est le support pédagogique du lycée public agricole des Trois chênes du Quesnoy.
Les lycéens s'occupent avec les salariés de 40 vaches laitières et à viande ainsi que de cultures tournées vers l'autoconsommation. Ils s'occupent également d'une fromagerie.
Le plan national (Enseigner à produire autrement) ainsi que la politique régionale (développement de l'agriculture biologique et manger local) ont facilité la conversion bio qui sera certifiée en mai 2021.

Pour certains apprenants issus du milieu agricole, cette nouvelle façon de produire peut provoquer un conflit de loyauté envers leurs parents qui pratiquent une agriculture industrielle alors que les adultes en reconversion professionnelle se trouvent en phase avec leurs idées.

La Fabrique de l'Emploi a été créée pour l'expérience « Territoire Zéro Chômeurs » sur le territoire de la MEL (Métropole européenne de Lille).
Deux jardins ont ainsi été créés : l'un d'eux pratique une culture sur terre et l'autre une culture sur bac (terrain pollué).
Six personnes travaillent sur le terrain et suivent une formation d'un an en permaculture. Les légumes sont vendus sur place. Le but de la fabrique de l'emploi est de se rendre utile sur le territoire. C'est pourquoi une épicerie solidaire ouvrira prochainement : on y retrouvera les produits des 2 jardins.
Actuellement une réflexion est en cours sur l'accompagnement des agriculteurs locaux qui voudraient changer leurs pratiques.
Les différentes activités de la Fabrique de l'emploi sont soutenues par les collectivités locales.

Anne Soyez

J'ai trouvé les témoignages super. L'« agriculture autrement », c'est souvent l'agroécologie et même l'agriculture Bio (du moins dans les différents témoignages de cet après-midi. Tous témoignent d'une recherche vers une plus grande autonomie dans les moyens de production et même par rapport à l'environnement para-agricole (banques, coopératives, etc.).

Par contre au Timor comme en France, l'agriculture paysanne suscite encore des réticences de la part d'une majorité de producteurs. Les politiques ont souvent un double langage :

- *Le programme Permatil est présent dans un nombre d'écoles de plus en plus important et en même temps, ils ont peur que la « révolution verte » ne les prenne de vitesse (comme les désastres en Inde).*
- *En Europe, les directives de la PAC favorisent toujours l'agrandissement des fermes, donc la désertification des campagnes.*

J'ai quand même, été agréablement surpris que 25 % des exploitations des lycées agricoles étaient en train de se convertir à l'agriculture biologique.

Toutes ces initiatives remettent l'Humain sur son territoire, au centre des préoccupations : c'est très réconfortant dans une économie mondialisée, aveugle et rouleau compresseur.

Hervé Bailleul

Vacances Formation

Le CMR, association agréée d'éducation populaire, organise ses ***vacances formation 2021***, du samedi 24 juillet au samedi 31 juillet 2021, au lycée agricole de Ressins, dans le département de la Loire (42).

Une semaine pendant laquelle le CMR invite les participants (environ 80 personnes) venus de toute la France à aborder le thème : « Aller à la rencontre de l'autre » tout en découvrant le patrimoine et la culture du Pays Roannais.

1/ Des vacances apprenantes et conviviales

Ces vacances formation se veulent un espace d'échange et d'ouverture, un temps de pause, d'engagement en famille et entre amis, un temps de réflexion et d'expérimentation.

Elles promettent une richesse tant dans le programme de formation que dans l'immersion au cœur du Pays Roannais.

2/ Des vacances pour qui ?

Ce programme estival s'adresse aux membres du CMR et à leurs familles, ainsi qu'à toute personne qui souhaite les rejoindre pour cette semaine d'échanges.

Un public intergénérationnel, avec des activités spécifiques pour les plus jeunes.

3/ Les temps libres et la découverte du territoire

Le rythme des journées permettra de découvrir la région et ses acteurs : acteurs du monde rural dans toute leur diversité, mais aussi paysages, loisirs, randonnées, patrimoine culturel, traditions, …

Les bénévoles des fédérations CMR du Rhône (69) et de la Loire (42) accompagneront et animeront cette semaine en collaboration avec les salariés et les administrateurs nationaux du CMR.

<u>Contact</u> : Antonio SILVEIRA asilveira@cmr.cef.fr / 01 69 73 25 25

AFR

AFR, KésaKo par qui et pour quoi ?

Nous sommes une association intergénérationnelle issue des mouvements d'action catholique rurale, dans une dynamique d'éducation populaire.
Nous organisons tous les quatre ans une formation interactive.
Les enfants et ados sont accueillis et vivent la formation à leur rythme.
Les plus grands dormiront sous tente.

Du 10 au 13 juillet, quatre jours émaillés de rencontres, d'échanges, de formation, de convivialité, de recherche de sens et de détente, dans un lieu accueillant : de la verdure et de l'espace (lycée agricole).
Nous prendrons le temps de comprendre le monde et notre environnement : quelles conditions et quels repères pour prendre des CHEMINS DE TRANSITION ?
Comprendre les enjeux de nos empreintes individuelles et collectives.
Avancer vers un nouveau récit. Repartir différents, appréhendant le monde avec un regard renouvelé et une envie d'AGIR ! *N'hésitez pas !*

Intervenants de la session été AFR

Grégory DERVILLE, Enseignant la science politique à l'Université de Lille.
En tant que citoyen et à titre personnel et associatif, est engagé pour diffuser la permaculture et développer la transition écologique des territoires.
Il témoignera de sa transition écologique et définira ce qu'est un récit, et présentera les quatre récits possibles pour demain.

Dominique BOURG, philosophe et philosophe des sciences.
Il Interviendra sur le pourquoi on en est arrivé là… Depuis le début de la modernité, fin XVI° siècle, la nature (plantes et animaux) est vue comme une pure matière, brute et sans vie, au service de l'espèce humaine, comme des machines. À cette idée de progrès vu comme un arrachement à la nature, s'ajoute un héritage religieux : une lecture étroite de la bible, de la Genèse « *Dominez la nature et soumettez-la* »…
Cela aboutit à l'anthropocène actuelle : les activités humaines ont une incidence globale significative sur l'écosystème terrestre.

Renseignements : Sabine 06 11 46 30 54 / edar62sabine@gmail.com
Inscriptions : Catherine WILPOTE - 75 rue de Babylone - Appt. 26 - 59491 Villeneuve d'Ascq

Hommages…

Jean Sément

Jean

Ils sont nombreux, celles et ceux qui désirent te dire merci.

Merci d'avoir été toi.

Merci d'avoir été l'ami, le frère, celui qui écoute, réconforte, encourage, accompagne, dans les choix de la vie militante, de la vie pour l'Évangile; celui qui nous dit si gentiment et avec conviction : « Tiens bon ».

Ce sont les derniers mots que nous avons échangés lors de nos visites.

Ces jours-là, ils étaient comme un encouragement mutuel.

Nous allons continuer, essayer de « tenir bon », accrochés à l'Évangile, à l'engagement avec les autres, pour ce monde que nous aimons.

Ta présence et ton souvenir seront avec nous.

Gisèle Gambier

Maurice Vieillard

« Ne pleurons pas celui que nous aimons, mais remercions Dieu de nous l'avoir donné. »

L'abbé Maurice Vieillard nous a surpris par sa disparition le 14 avril. Il nous a accompagnés pendant de nombreuses années en équipe CMR. Il nous laissait toujours nous exprimer, puis nous guidait vers les valeurs essentielles de l'Évangile et arrivait toujours avec des suggestions par rapport au thème.

Malgré ses nombreux engagements, il trouvait du temps pour être avec nous, nous diriger avec des documents à l'appui.

Son esprit jeune, sa foi vivante nous stimulait. Son sourire restera gravé dans nos cœurs.

Voici nos prières te dire tous nos mercis et ne nous oublie pas près du Père.

L'équipe de Vimy-Vitry

Lu pour vous…

Pour l'amour de Dieu - Anne Soupa - Éditions Albin Michel - 19,90 €

Le 2 mai 2020, fête de l'Ascension, Anne Soupa se porte candidate à l'archevêché de Lyon, laissé vacant. Cette femme s'attend bien sûr à des réactions de soutien comme de réprobation mais pas à la véritable tempête médiatique qui va toucher la France et même le monde en quelques semaines.

Anne Soupa n'est pas une inconnue dans l'Eglise : depuis plus de trente-cinq ans elle l'a servie comme bibliste, directrice d'une importante revue, écrivain, fondatrice d'associations de laïcs… Elle ne se contente pas ici de raconter le séisme, d'analyser les résistances, de répondre aux objections, mais elle énonce aussi les implications profondes de la démarche.

Et l'on découvre - à l'encontre d'une tradition qui est beaucoup plus complexe que ce qu'en dit le discours officiel - ce que pourrait être la charge d'évêque laïcs, largement ouverte aux non-pratiquants (53,8 % de croyants pour 1,8 % de pratiquants), dans une gouvernance de dialogue et de rassemblement ***recentrée sur l'essentiel de l'Évangile***. Plus qu'un recueil de revendications, voici un livre d'Espérance pour tous.

Le génie de la nature - Hors-série La Vie - 6,90 € - en vente sur https://boutique.lavie.fr

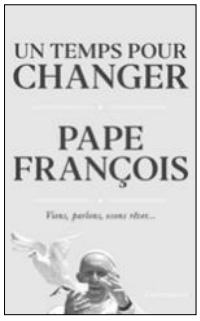
Des micro-organismes aux interactions planétaires entre les écosystèmes, le vivant forme un tout. Le destin de l'humanité se joue dans ce tissu d'interdépendances entre les espèces et les milieux naturels, qui chacun ont leurs lois, leurs prodiges et leurs fragilités.

Observant quelques espèces familières et parcourant les différents milieux qui nous entourent, ce hors-série montre la complexité de cette nature « ordinaire » qui n'a pas fini de nous étonner. Des observateurs attentifs, des scientifiques autorisés et des chercheurs passionnés partagent leurs découvertes. Ils livrent leur admiration pour un monde digne d'émerveillement et qui mérite plus de respect de la part des humains. Surtout s'ils veulent y garder une place.

Les cathos n'ont pas dit leur dernier mot - Isabelle de Gaulmyn - Éditions Bayard - 18,90 €

Début 2019, le climat est lourd dans les milieux catholiques. Les révélations et les scandales se succèdent : l'effondrement menace… Faut-il choisir entre une résignation sourde ou une foi vécue loin de l'Eglise ? Rédactrice en chef à La Croix, spécialiste reconnue de l'histoire récente du catholicisme, Isabelle de Gaulmyn part à la recherche d'une autre voie, celle d'un christianisme de liberté, construit avec des chrétiens à l'action inspirante. Elle rencontre des personnalités aux propos décapants et revigorants, comme Anne Lécu, dominicaine, médecin en prison ; comme François Sureau, avocat et écrivain ; comme Gilles Rebèche, diacre dans le Var et écrivain ; ou encore Vincent de Conninck qui travaillait pour le Secours Catholique dans la Jungle de Calais, etc.

La journaliste engagée met en lumière une vitalité souvent occultée du monde chrétien et livre ce constat : les catholiques n'ont pas dit leur dernier mot. Ils continuent d'écrire leur foi avec des paroles vibrantes et libres.

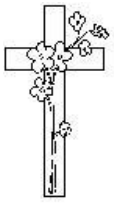


Un temps pour changer - Pape François - Éditions Flammarion - 16,90 €

Né de sa propre expérience du confinement, ce dernier livre du Pape est un vibrant appel à l'action. Alors que le monde traverse une nuit d'épreuves, il s'agit plus que jamais d'y discerner une dynamique de conversion. Comment un changement se produit dans l'Histoire, comment nous l'embrassons ou lui résistons, comment Dieu vient à chaque instant rencontrer notre condition.

« Viens, parlons, osons rêver… », ainsi le Pape interpelle-t-il chacun, qu'il soit croyant ou non. Ce faisant, comme le dit Mgr Benoist de Sinety, il nous invite « à rêver non pas de petits rêves personnels et autosuffisants, mais à rêver ensemble, à rêver grand ».

Info



Ils nous ont quittés

Abbé Jean Sément, décédé le 19 février 2021 dans sa 96e année. Il a accompagné de nombreux jeunes en équipe de MRJC et lors des camps d'été, puis plusieurs équipes CMR.

Abbé Maurice Vieillard, décédé le 14 avril 2021 dans sa 84e année. Il fut prêtre accompagnateur de l'Apostolat des Laïcs, de l'EDAR et d'une équipe sur l'Artois. Il est intervenu à plusieurs occasions lors des temps-forts à Amettes.

Bienvenue à…

Isaiah Raffin Dugrain le 5 février 2021, chez Olivier et Marine, son grand frère Mowgli est ravi, c'est le 6e petit-enfant d'Edith et Jean-Pierre en équipe sur les Hauts Monts.

Lucien Lepetit le 13 mars 2021, chez Marie et Guillaume, c'est le 3ème petit-enfant d'Anne Merchier, compagne de Jacques Brisset en équipe sur l'Artois.

Gabriel le 24 avril 2021, chez Claire et Vincent, petit frère de Roxanne, c'est le 9e petit-enfant d'Odile et Hervé Cannesson en équipe sur le Ternois et le 16e arrière petit-enfant d'Octave et Colette Defief Heyman en équipe sur le Nord.

Victoria le 26 avril 2021, chez Charles et Charlotte, petite sœur d'Auguste, c'est le 5e petit-enfant de Jacques Brisset, compagnon d'Anne Merchier en équipe sur l'Artois.

Olympe le 10 mai 2021, chez Etienne et Stéphanie, petite sœur de Victoire, Coline et Léonce, c'est le 4e petit-enfant de Chantal et Pascal Delot en équipe sur l'Artois.

Gabriel le 11 mai 2021, chez Emilie et Gaëtan, petit frère d'Eva, c'est le 2e petit-enfant de Pierre et Patricia Thiéry (permanente CMR 62) et en équipe sur le Pays de la Lys.

Mariage

Eléonore Verhaeghe et François Cannesson se marieront civilement le 5 juin 2021(religieusement le 11 juin 2022)., il est le fils d'Odile et Hervé en équipe sur le Ternois

Dates à retenir

- ⇨ **12 juin 2021 : Assemblée Générale** à Aire sur la Lys, de 9h30 à 12h
- ⇨ **19 juin 2021 : fête intergénérationnelle** ACE, MRJC et CMR au profit du CCFD sur le thème de l'écologie à Fauquembergues, de 16h à 19h
- ⇨ **Du 10 au 13 juillet 2021 :** AFR.
- ⇨ **Du 24 au 31 juillet 2021 :** Vacances Formation à Ressins (Loire 42) sur le thème : « Aller à la rencontre de l'autre » tout en découvrant le patrimoine et la culture du Pays Roannais
- ⇨ **23 octobre 2021 : Rencontre régionale** sur le thème « Le bonheur est dans l'assiette, semez, savourez… santé en fête »

Le nouvel agenda du CMR est arrivé ! Les prix restent les mêmes :

- le petit est à 10 €, il va du 19 juillet 2021 au 31 décembre 2022
- le grand est à 13 €, il va du 23 août 2021 au 31 décembre 2022.

L'espérance

J'ai ancré l'espérance
Aux racines de la vie

Face aux ténèbres
J'ai dressé des clartés
Planté des flambeaux
À la lisière des nuits

Des clartés qui persistent
Des flambeaux qui se glissent
Entre ombres et barbaries

Des clartés qui renaissent
Des flambeaux qui se dressent
Sans jamais dépérir

J'enracine l'espérance
Dans le terreau du cœur
J'adopte toute l'espérance
En son esprit frondeur

Andrée Chedid